

AVANT-PROPOS

Cet univers que je vous présente à travers ces vers est le mien ; un monde à la fois merveilleux et terriblement douloureux. Écrire de la poésie s'avère être un champ de liberté infini par lequel j'expulse la douleur, les pensées noires et la souffrance du quotidien. J'y livre également les quelques fragments de lumière qui ont éclairé mon chemin et qui m'ont menée vers de meilleurs jours. Je me suis battue face à moi-même. Les poèmes que je vous conte ne sont rien d'autre qu'un « moi » qui s'échappe du silence, qu'une voix nouvelle, qui cherche à partager des émotions fortes. Ce n'est qu'en saisissant la plume que je parviens à admettre une part de vérité ainsi que des mots pour illustrer des pensées cachées. Tout au long de ce recueil, vous pourrez explorer les facettes paradoxales de votre personne, celles que vous peinez parfois à comprendre tant les événements émotionnels s'enchaînent et brouillent votre cœur, comme ils ont brouillé le mien.

Très sensible à la musique et aux émotions, j'ai usé de mes capacités en tant que pianiste pour rythmer mes poèmes avec passion, de la même manière qu'un poème était chanté durant l'Antiquité.

C'est cet enthousiasme à l'idée de lire la poésie qu'il me fallait vous transmettre, mon but étant aussi de vous délivrer de toute forme de concret et du monde tel que vous pouvez le percevoir.

Certes, il est possible que vous soyez prisonniers de vos propres démons et qu'il vous soit difficile d'opter pour une vision plus universelle. Néanmoins, c'est ce que je tente de vous projeter à travers ce recueil. Il faut combattre les forces du mal pour apprécier chaque instant, sourire à la nature qui nous apaise et enfin se plonger dans les souvenirs qui nous maintiennent en vie

et qui sont notre raison d'être lorsqu'il ne reste plus rien d'autre. Soyez ouverts à la folie, à l'imaginaire et surtout à l'impossible. Au cours de notre existence, certaines épreuves sont à traverser sans l'aide de quiconque. Nous sommes seuls face aux doutes et à la peur, seuls face à la souffrance et au silence. Encore une fois, le combat reste le même, celui de lutter contre soi-même. Nous nous défierons jusqu'au dernier jour. Et pour pallier cette douleur quotidienne, la guérison se fait toujours ainsi, par l'antidote de la poésie.

PRÉFACE

Aliénation est une bouleversante aventure poétique dans laquelle l'auteure, Justine Doyen, nous invite à entrer dans son univers. Elle y livre bien des choses qu'elle ne sait exprimer autrement que par la poésie ou la musique, les arts en général. En nous offrant ses vers, elle se met à nu, prend son envol. Elle se défait de ce « brouillard ardent » et répond à ce « miroir qui lui ment ». Elle joue avec les mots, les pose délicatement, les confronte, les assemble, les oppose parfois. Mais c'est son côté musicien, pianiste, qui confère à ses vers une prosodie particulière, une musicalité cinématographique. Comme une partition où les notes auraient été remplacées par des mots. À l'image de Prokofiev dans *Pierre et Loup* faisant parler l'animal par le son des cors, les vers deviennent des notes. La composition même de l'ouvrage en autant de chapitres, que l'on ouvre sur des pages de sa vie ou sur ses passions, participe à cet écho à la manière d'un opéra, certes inachevé.

Cette aventure poétique est aussi une délivrance, une lutte contre soi-même ainsi que des forces qui s'opposent. À travers ces quelques poèmes, elle dit aussi son besoin de se faire entendre, « voyez comme je suis ! », comme autant de séances photo où l'on s'exprime par le corps.

Cependant, ne voir que douceur et contemplation dans ces vers serait incomplet. On y sent aussi une certaine tension, une intensité de vérité, comme pour nous faire savoir que la lutte n'est pas finie et que les démons rôdent. Ainsi, on comprend l'allégorie d'une peur d'insécurité émotionnelle.

Pourquoi *Aliénation* ? Sous ce titre, elle nous donne à lire un recueil d'une grande variété d'inspirations. Les sujets sont variés,

ésotériques, enfantins, contemplatifs. Ils traitent des choses de l'amour et de l'intime même. C'est surtout un beau chant d'amour lancé à ce qu'elle aime, à *ceux* qu'elle aime.

Et voilà nos sens récompensés ; l'écoute, la vue, la lecture.

Christophe Bouillevart

*À mes parents, mon petit-frère,
À mes proches qui me remplissent d'amour,
Et à mon grand-père qui m'a toujours lue et écoutée.*

I L'HOROSCOPE D'OLYMPE

« C'est une part qui en nous-même
Reflète au ciel notre poème. »



LE BÉLIER, CONQUÉRANT SOLAIRE

Tête baissée, l'allure fière, le Bélier s'élançe
Sans détour vers le pinacle des Amazones,
Et ses cornes braisées suivent les feux follets intenses
De la toison d'or enviée par Jason, héritier du trône.

C'est ainsi que le talisman sacré fut ramené
Au printemps, lors d'une douce nuit d'opaline
Et que le signe de feu joignit le soleil d'été
Dans les cieus solaires où la lumière frappait les collines.

Avant de s'endormir près des lauriers, le cœur serré,
Ses sabots tambourinent sur la terre qui vacille
Aux accords pittoresques du gris aquilon d'avril ;

Qu'attends-tu, puissant Bélier, pour gagner ta liberté ?
Galope dans la campagne comme un fier volatile,
Amoureux du ciel bleu et des nuages de terrils.



LA NAISSANCE DU TAUREAU

Dans le ciel étoilé, un Taureau s'élevait
Plus haut que le soleil, et plein de compassion,
Il contemplait la lune à l'unique beauté,
Son cœur s'abandonna au chant de la passion.

Dans le ciel étoilé, un Taureau se cherchait,
Il aperçut une ombre infiniment lointaine,
Près des astres dorés, la nébuleuse fée
Dansait la mélodie de la galaxie reine.

Elle s'adressa à lui : « Viens à moi, ô Taureau ! »
Des abysses naquit le signe de la terre
Puissant et valeureux, l'amour devint sa mère.

Près de son vieil ami à cornes, il fut au chaud,
Entouré par les siens au sein de l'univers,
Ses sabots martelaient le sol de Jupiter.



GÉMEAUX, QUI ES-TU ?

Gémeaux, qui es-tu ? Où te caches-tu ?
Les jumeaux, le mortel et l'immortel,
En paire t'ont dressé d'ivoire vêtu
Qu'aucun n'oserait quémander duel.
Oh ! À quelle facette ai-je recours ?

Tes humeurs changeantes
Te font voyager
Par deux ou par trente ?
Dis-moi qui tu es ?
Gémeaux, qui es-tu ?

Et toi qui ne crains pas la nouveauté,
Les épreuves sont quelques aventures
Risquées, mais piqué de curiosité
Tu t'ouvres au ciel que tu dénatures.
Oh ! À quelle facette ai-je recours ?

Il t'est impossible
D'être sans ton double,
À deux, invincibles
Et dompteurs des troubles.
Gémeaux, qui es-tu ?

Jamais nous ne saurons
Quel cœur bat à deux temps,
Quand l'un tourne en rond,
L'autre devient sultan.
Oh ! À quelle facette ai-je recours ?

Gémeaux, qui es-tu ?

